

## Publication Facebook de Carlos Matos, programmateur du Festival ENTREMURALHAS 2017

<https://www.facebook.com/carlosbrotoverbomatos/posts/10210385298845042>

Os gauleses BÄRLIN, tal como os compatriotas Dear Deer que antes atuaram no Palco Igreja da Pena, também nos chegavam de Lille, no norte de França. Mas, ao contrário dos seus conterrâneos que nos proporcionaram um concerto de energia "in your face", os BÄRLIN optaram por uma performance encantatória que a todos deixou siderados.

Já se sabia (pelo menos os mais atentos - os que lêem as sinopses que a Fade In vai disponibilizando sempre que anuncia uma banda ou os que, durante o ano, vão ouvindo as emissões da UNIDADE 304) que o trio era portador de uma sonoridade peculiar, que mistura jazz com post-rock com post-punk com slow-core com cabaret com uma alma e criatividade que não cabem num só adjetivo. O que (ainda) não se sabia é que os BÄRLIN iriam ficar na história do ENTREMURALHAS 2017 como uma das suas maiores surpresas e revelações.

O concerto de BÄRLIN não foi um concerto. Foi um exercício de emoções à flor da pele, uma catarse de sons, expressões, vozes, arrepios... O momento, que se prolongou por hora e picos, prendeu os olhos e os ouvidos da plateia ao palco como uma âncora. Ao centro, um demônio com cara de anjo, evocava ao céu aberto estrelado que o acolhia as vozes de todos os deuses que se acumulavam na sua alma. O ritual complementava-se com o sopro de um clarinete celestial, que entre os ritmos intrincados de uma bateria astuta e o balanço acolhedor de um baixo prodigioso, nos alimentou com um deleite divino.

O público, totalmente rendido, deu-lhes graças e apaudi-os apoteoticamente. A banda agradeceu em vénias. Obrigado **BärLin**. Perante vós sempre me curvarei.

Les Gaulois BÄRLIN, tout comme les compatriotes dear deer qui auparavant autres sur la scène église de la plume, nous arrivaient aussi de Lille, dans le nord de la France. Mais contrairement à ses compatriotes qui nous ont donné un concert d'énergie "in your face", les bärLin ont opté pour une performance incantatoire qui a tous laissé autant.

On savait déjà (au moins les plus attentifs - ceux qui lisent les synopses que la fade in va fournir chaque fois qu'il annonce un groupe ou ceux qui, au cours de l'année, vont écouter les émissions de l'unité 304) que le trio était porteur de Une sondage particulière, qui mélange jazz avec post-Rock avec post-Punk avec un slow-core avec cabaret avec une âme et créativité qui ne rentrent pas dans un seul adjectif. Ce qui (encore) ne savait pas c'est que les bärLin allaient rester dans l'histoire du entremuralhas 2017 comme l'une de ses plus grandes surprises et révélations.

Le concert de BÄRLIN n'était pas un concert. C'était un exercice d'émotions à la fleur de la peau, une catharsis des sons, des expressions, des voix, des frissons... le moment, qui s'est prolongé par heure et pics, a arrêté les yeux et les oreilles du public sur scène comme une ancre. Au Centre, un démon au visage d'ange, évoquait au ciel ouvert étoilé qui l'accueillait les voix de tous les dieux qui se amassaient dans son âme. Le Rituel se complétait avec le souffle d'une clarinette céleste, qui entre les rythmes complexes d'une batterie astucieuse et le bilan chaleureux d'un bas prodigieux, nous a nourris avec un régal divin.

Le public, entièrement rendu, leur a donné grâce et les a applaudi. Le groupe a dit merci. Merci **BärLin**. Devant vous, vous me inclinerez toujours.

Traduit par l'outil de Facebook